Lettre de Remy à D'Alembert, 20 décembre 1762

Expéditieur(s): Remy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Remy, Lettre de Remy à D'Alembert, 20 décembre 1762, 1762-12-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/57

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitA quel prix mettez-vous vos amis?

RésuméBillet dissuadant D'Al. d'accepter les propositions de Cath. II.

Date restituée[c. 20 décembre 1762]

Justification de la datationPougens dit que « M. R*** » est maître des comptes et ancien ami de D'Al., il s'agit donc de son exécuteur testamentaire, Alexandre Rémy Numéro inventaire62.42

Identifiant2252

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant Date1762-12-20 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePougens, Lettres philosophiques à Madame***, Paris, 1826,
p. 65
Lieu d'expéditionParis
DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesPougens dit que « M. R*** » est maître des comptes et ancien ami de D'Al., il s'agit donc de son exécuteur testamentaire, Alexandre Rémy

Auteur(s) de l'analysePougens dit que « M. R*** » est maître des comptes et ancien ami de D'Al., il s'agit donc de son exécuteur testamentaire, Alexandre Rémy Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

63

una espèce de solumnité, « Non, lui dis-je, je n'en ferai rien, je n'aime point les prètres; mes sentimens à cet égard sont hien connus ; cependant , ajoutaisje, l'aime encore moins les prêtres de philosophie; car ceux-là font récilement plus de mal à la vraie philosophie que ses ennemis mêmes. La vérité est digne qu'on ne la défende qu'avec modération. Cette marche si simple, si naturelle, offre meins de prise oux nombreux adversaires de la raison et conduit plus surement an but.

L'estimable M. Rays se rendit sans peine; je suis bien aise de dire iei que c'est lui qui avait contribué, plus que tous les autres amis de M. d'Alembert, à le dissunder d'accepter les propositions de Catherine II. On sait que cette princesse avait engage le philosophe francais à se rendre à Petershourg, pour être gouverneur do grand-due, depuis Paul I", et qu'elle lui offrait des honneurs avec cent mille francs d'appointe-

mens. M. R*** perivit à M. d'Alembert le billet suivant.

« A quel prix mettez-vous vos amis? » Cotte scale ligne distormina l'illustre philosophe qui, le diraige, avait balance un instant, seduit sans doute par l'espoir de servir essentiellement et l'humanite et la philosophie, puisque, devenu l'instituteur de l'héritier présomptif d'un des plus vastes empires de l'Europe, il pouvait, en épurant, en perfectionnant l'ame de son elève, rectifier ses idées, et influer ainsi sur les destinées de plusieurs nations. Je tiens ce fait de M. d'Ass lembert lui-môme.

Mon malheureux ami baissait à vue d'œil, et il ne lui cchappait aucune plainte. La veille de sa mort, 28 octobre 1785, il m'appela, et ordonna à Jamet de me faire asseoir au chevet de son lit; il était dix heures et demie du soira N'entendez-vous pas, me dit-il avec douceur, comme ma poitrine se remplit? no

Classent aportation [1762] (SAINT-) REHY

un ancienami, maître des comptes.

Le lendemain matin à sept heures, it n'était plus....

Voilà bien assez de souvenirs pénibles pour aujourd'hui. Adieu.

LETTRE ONZIÈME.

Lu lendemain M. le due de N., alors due d'A, qui connaissait mon tendre attachement pour son colobre confrore à l'Academie des Seiences , vint chez moi d'asser bonne heure, et me proposa de m'emmener à Ch. chez Mª la comtesse de T. sa sour. Cli. était en effet de tous les points du monde celui ou j'aimais le mieux me réfugier, non-senlement à cause de la maitresse de ce bean lieu; femme dont l'ame ainsi que les inmières ctaient d'un ordre si éminemment supërjeur, et que je regrettorai jusqu'à mon dernier soupir, mais anssi à cause de quelques personnes qui m'étalent trèscheres; et que j'etais sur d'y trouver. Il